

LE PREMIER BUDGET DU GOUVERNEMENT MACRON

Mercredi, le gouvernement a présenté son premier budget pour la France. Il veut donner envie aux plus riches de vivre en France.

QUE CHANGE LE BUDGET ?

Le nouveau budget est compliqué. Il prévoit des augmentations comme celles de la **CSG** (Contribution Sociale Généralisée) pour financer la sécurité sociale. Mais selon le gouvernement, les Français seront gagnants grâce à des baisses ou des aides supplémentaires. Par exemple, les cotisations maladie et chômage vont être supprimées. La taxe d'habitation baissera de 30 % en 2018 pour une grande partie des Français. La prime d'activité pour les travailleurs qui ont de petits revenus va augmenter...

LES COÛTS EN PLUS

Pour 6 millions de foyers, les aides au logement vont baisser de 5 € par mois. Le prix du paquet de cigarettes sera de 10 €

en 2020 au lieu de 7 €. Le litre de gasoil coûtera 10 % de plus pour rejoindre le prix de l'essence, qui lui aussi augmentera. Le forfait hospitalier, payé pour les nuits à l'hôpital, passera de 18 à 20 €. Des mutuelles ont déjà annoncé qu'elles risquent d'augmenter. Ces hausses seront plus difficiles à vivre pour les familles pauvres. Elles représentent une partie plus importante de leur budget.

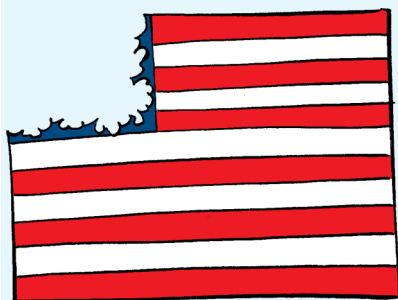
BUDGET POUR LES RICHES ?

Certaines augmentations, comme la CSG, se feront dès le 1^{er} janvier. Alors que les baisses de cotisations, de taxe d'habitation se feront plus tard, parfois sur plusieurs années. Pour les plus riches, les baisses d'impôts auront lieu tout de suite. Ils auront droit à 4,5 milliards de



réductions. Elles toucheront environ 300 000 personnes. Beaucoup regrettent un budget créé pour les riches et les très riches. Le Premier ministre a expliqué que l'objectif est de les faire venir en France pour qu'ils dépensent leur argent dans le pays et relancent l'économie. Mais des spécialistes remarquent que rien ne les obligera à le faire.

59 MORTS DANS UNE FUSILLADE



Les États-Unis ont vécu la fusillade la plus meurtrière de leur histoire, dimanche soir. Plus de 220 000 personnes étaient réunies pour un concert, en plein air, à Las Vegas. Un homme a alors tiré sur les spectateurs, d'une chambre d'hôtel au 32^e étage. Le bilan serait de 59 morts et 527 blessés. Le tireur s'est tué avant l'arrivée de la police. C'était un homme blanc de 64 ans, riche comptable à la retraite. Dans la chambre, il y avait une vingtaine d'armes. Les enquêteurs ont découvert chez lui 18 autres armes, des milliers de balles et des explosifs. Le réseau terroriste Etat Islamique a aussitôt déclaré être responsable de cet attentat. Pour la police, il n'y a aucune preuve. Elle ne connaît pas encore la motivation du tueur. D. Trump s'est exprimé, choqué par cet événement qui représente le mal le plus total. Mais il n'a pas parlé du débat sur la vente libre des armes.



La force contre le vote catalan

Le vote s'est passé dans la violence, dimanche, en Catalogne. Les habitants étaient invités à donner leur avis sur

l'indépendance de leur région, aujourd'hui espagnole. Mais la justice avait déclaré que ce vote ne respectait pas les lois du pays. Le Premier ministre espagnol l'avait interdit. Les policiers étaient nombreux pour l'empêcher et fermer les bureaux de vote. Il y a eu des violences. 844 personnes ont été blessées. Ce mardi, une journée de grève était organisée par les indépendantistes rappelant qu'ils sont non-violents. Le « oui » à l'indépendance a gagné, obtenant 90 % des voix. Mais seuls 40 % des Catalans ont participé.



Amputé, il nage 80 km

Thierry Corbalan, appelé « Le dauphin Corse » a réalisé 80 km à la nage. Cet ancien

policier de 58 ans n'a plus de bras. Il les a perdus suite à une électrocution. Ce week-end, il a réalisé un pari fou : parti à la nage de l'île italienne de Monte Cristo samedi à 8 h, il est arrivé dimanche à 10 h sur une plage de Bastia, en Corse. Son objectif était de donner de l'espoir aux personnes handicapées : « *La vie peut être vécue différemment, mais aussi bien.* »



SUITE AU TEXTE « CANICULE »

Suite à la lecture du texte intitulé « Canicule » sur l'air de « L'eau vive » de Guy Béart (Vite Lu n°1389), Suzanne Bidet, résidente de la maison de retraite mutualiste La Noë, à Rennes (35), a souhaité le poursuivre. Voici son texte :

Quand c'est la fête à Loulou
On boit un petit coup
Du champagne bien frappé
Mais en p'tites quantités

Refrain

Buvez, buvez,
Faudra bien vous hydrater
Mais pas d'calva
De muscat ou de vodka

Nous les pépés, les mémés
Nous les personnes âgées
Nous aimons nous régaler
Avec des plats raffinés

Buvez, buvez,
Ayez une bonne santé
Le marathon
Vous pourrez l'exécuter

Ma concierge a des idées
Pour bien s'alimenter
Elle mange des tartines beurrées
Et boit du thé glacé

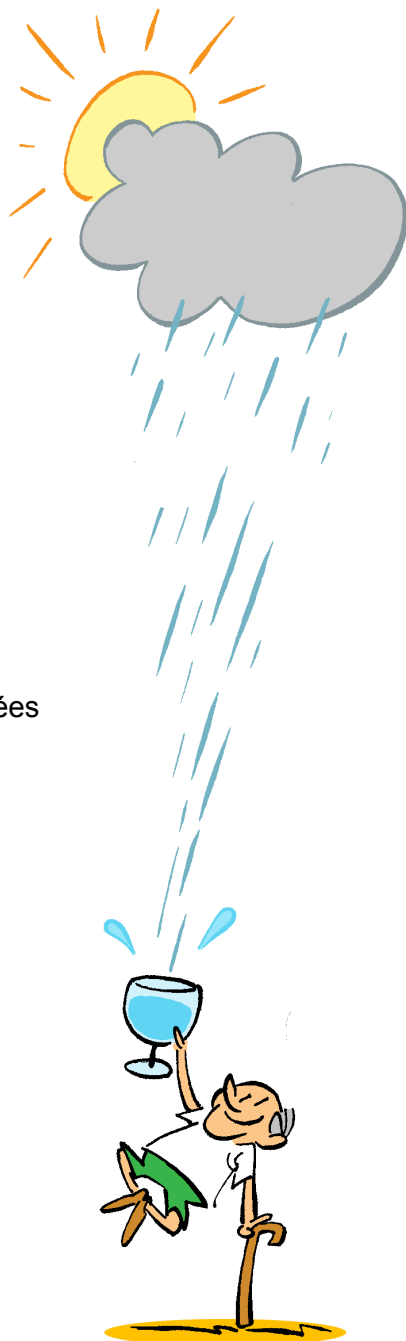
Buvez, buvez,
Sagement et puis dégustez
Les bons produits
qu'not'terre nous a donnés

Mon voisin est fatigué
Il a trop travaillé
Sa chemise il a mouillée
Une bière faut lui donner

Buvez, buvez,
Des boissons non sucrées
De la bonne eau
Pour rafraîchir le gosier

C'est la fête à La Noë
On s'est bien amusés
Des crêpes, tuiles et cannelés
Que l'on a dégustés

Buvez, buvez,
La Bretagne vous chanterez
Un bon relax
Et ce sera terminé

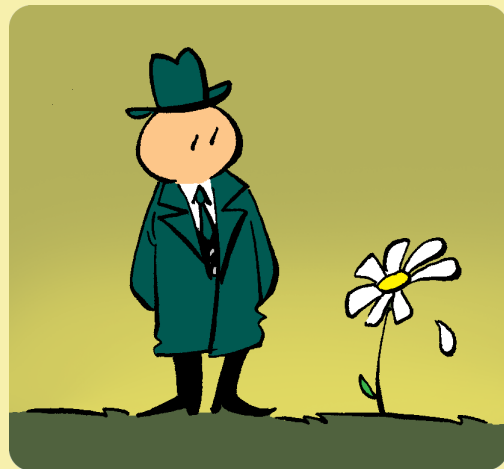


ACROSTICHE « BONHEUR »

Bienvenue au jour qui vient !
On aura peut-être des surprises,
Ne râtons pas pour un rien !
Humour et joie seront de mise.
Et un brin d'amabilité
Une bonne dose d'amitié
Rendront plus belle la journée !

Élise Bolliet, EHPAD Les Jardins
du lac, Nantua (01)

QUE SERIONS-NOUS SANS LES FEMMES ?



Voulez-vous bien que je vous dise
Ce qui en elles nous surprend ?
C'est bien souvent une telle emprise
Qu'elles ont sur nous, pauvres manants

Il suffit souvent d'une bise
Sur notre joue, délicat'ment
Pour qu'aussitôt s'idéalise
Le rêve fou d'un débutant

Leurs beaux sourires sont une surprise
Pour tous ces bougres, le cœur battant
Ces pauvres êtres se mobilisent
Pour ne pas être trop haletants

Arrêtons là cette franchise
Elles prendraient ça argent comptant
C'n'est pourtant pas que des bêtises
C'est même quelquefois exaltant

Alors maintenant qu'il nous suffise
De repenser c'la en chantant
Devant la div' bouteille promise
Sourire aux lèvres, yeux pétillants

Alors, que serions-nous sans les
femmes ?

Henri, Résidence Servat, Massat (09)